Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 129 (2006)

Nachruf: Claude Favarger (1913-2006)
Autor: Matthey, Willy

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CLAUDE FAVARGER (1913-2006)

WILLY MATTHEY

D'autres personnes plus autorisées vont sans doute retracer la brillante carrière scientifique et pédagogique du Professeur Claude Favarger. Mais il appartient aussi au rédacteur du Bulletin, qui fut son élève, puis son collègue, d'évoquer son activité au sein de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, dont il fut un ami fidèle. Auparavant, il convient de rappeler très brièvement le parcours de ce brillant botaniste neuchâtelois.

C. Favarger est né en 1913 à Neuchâtel. Fils d'un avocat et homme politique très connu, il débuta ses études par un baccalauréat latin-grec, approche qui le marqua pour la suite de sa carrière. En effet, tant dans son expression orale que dans ses écrits, il s'exprimait avec la précision et l'élégance de celui qui connaît la valeur des mots. Ce talent littéraire, bridé dans les articles scientifiques, s'épanouit dans les deux volumes de sa Flore alpine, éditée et récemment rééditée chez Delachaux et Niestlé, qui est un modèle du genre.

Malgré son goût pour les sciences naturelles, il fit d'abord, suivant ainsi les injonctions paternelles, un diplôme de pharmacien à Lausanne, suivi d'une licence ès sciences à l'Université de Neuchâtel. Après la guerre, il poursuivit ses études à Paris et soutint une thèse de doctorat en Sorbonne. Réalisée sous la direction de G. Mangenot, elle était intitulée "Recherches caryologiques sur la sous-famille des Silénoides".

De retour à Neuchâtel, C. Favarger enseigna quelque temps à l'Ecole de droguerie, puis succéda en 1946 à Henri Spinner en tant que Professeur ordinaire de botanique. Durant 37 ans, il dirigera et développera son Institut de Botanique, en lui adjoignant d'abord un enseignement de cryptogamie (C. Terrier), puis de phytosociologie (J.-L. Richard), de physiologie végétale (P.-A. Siegenthaler) et enfin de biochimie (E. Stutz). Ses mérites furent reconnus au sein de l'Université, puisqu'il accéda au poste de recteur en 1965 et 1966.

En 1983, la retraite arrivant, il eut la satisfaction de voir un de ses élèves, P. Küpfer, lui succéder à la chaire de Phanérogamie.

Comme de nombreux professeurs de sa génération, C. Favarger était un personnage. Ses anciens étudiants évoquent volontiers sa silhouette voûtée, à la Dullin, qui arpentait sans trêve le devant de l'auditoire durant les cours, n'interrompant sa navette que pour couvrir les vastes tableaux noirs de son écriture si personnelle et de grands dessins soigneusement réalisés. Ils gardent aussi le souvenir de sa voix profonde et de son éloquence lorsqu'il éclaircissait pour eux les mystères du monde végétal, son monde.

Cet homme au premier abord distant pouvait se révéler très amical envers ses étudiants. Il savait apprécier la malice d'une anecdote, la saveur d'une situation ou la grivoiserie d'une chanson de fin d'excursion. Je garde en mémoire son étonnement amusé lorsque, après qu'il m'eût offert une cigarette pour engager la conversation, je lui avais appris que dans la vallée de la Brévine (où j'officiais alors en tant que secrétaire d'un syndicat d'élevage bovin), une cohorte de veaux nouveaux-nés avaient été baptisés par mes soins de noms botaniques pas forcément courants, tels que Carex, Phallaris ou Epilobe. Faussement scandalisé, l'œil pétillant, il me demandait parfois des nouvelles de "mes" herbivores.

Pionnier dans sa discipline scientifique, il était nettement plus conservateur vis-à-vis de l'automobile (ces caisses à savon, disait-il). Son collègue Jean-Georges Baer racontait avec un sourire en coin que, lors de l'inauguration de la station d'Adiopodoumé en Côte d'Ivoire, une excursion en hélicoptère avait été organisée pour la délégation suisse. Claude Favarger, qui en faisait partie, se refusait obstinément à monter dans un tel appareil et ses compagnons Baer et Bovey durent, paraît-il, le traîner, puis le hisser *manu militari* dans la carlingue.

Au cours de sa carrière de chercheur, C. Favarger a acquis une réputation internationale par ses recherches en cytotaxinomie, qui lui ont valu trois doctorats *honoris causa* et de nombreux autres honneurs. En deux mots, rappelons qu'il s'agit de l'étude des caractéristiques chromosomiques des plantes. La connaissance de la diploïdie ou de la polyploïdie alliée à l'écologie des espèces permet d'en préciser la position systématique et débouche sur la compréhension des peuplements végétaux, de la géographie botanique et permet de reconstituer l'histoire de la flore.

C. Favarger a beaucoup publié dans le Bulletin SNSN entre 1938 et 2002, Ce sont 31 articles qui ont paru sous son nom ou en collaboration dans notre revue. Ils ne représentent, bien entendu, qu'une fraction de l'ensemble de ses publications, environ 200, mais on peut tout de même y suivre l'évolution de sa recherche. En effet, après quatre publications générales (voir les premiers titres dans la bibliographie ci-dessous) apparaît une première note de caryologie alpine. La voie est dessinée et les plantes alpines constitueront son matériel de prédilection. Puis le champ s'élargit, avec la collaboration d'étudiants, d'assistants et de doctorants qui apportent leur contribution à l'édifice et étendent les recherches à l'ensemble de l'Europe, au Moyen Orient et à l'Afrique du Nord. Au total ce ne sont pas moins de 95 publications qui ont paru sur le sujet dans le Bulletin entre 1949 et 2002. Mais C. Favarger restait aussi ouvert aux autres domaines de la recherche, patronnant aussi bien des thèses sur les Ochnacées africaines, sur la palynologie régionale que des travaux sur les sphaignes des tourbières jurassiennes.

On peut dire que durant les années 1950 à 1970, les publications des écoles neuchâteloises d'helminthologie et de cytotaxinomie ont parallèlement beaucoup contribué à étendre la réputation internationale du Bulletin, qui était envoyé dans plus de 400 institutions étrangères à titre d'échange.

Claude Favarger a largement participé à l'activité de la SNSN, la présidant de 1951 à 1953, et présentant une quinzaine de conférences et de visites commentées. De son côté, notre Société a reconnu ses efforts pour créer un jardin botanique digne de ce nom au Mail en lui faisant don d'un Metasequoia.

A 93 ans s'est terminée une vie bien remplie, qui ne fut pas épargnée par les deuils et les épreuves, mais qui fut aussi illuminée par de belles réussites et par la reconnaissance de ses pairs et de ses nombreux élèves.

La dernière publication du Professeur Claude Favarger est intitulée "*Vitam impendere vero*". Il y recense et corrige quelques erreurs qui s'étaient glissées dans ses publications entre 1952 et 1984... un bel exemple de rigueur scientifique ! "*Vitam impendere vero :* consacrer sa vie à la vérité" fut la devise de son maître et ami Alexandre Guilliermond.

C'était sans doute aussi celle de Claude Favarger qui, avec cet article, nous en donne une ultime confirmation.

PUBLICATIONS DE CLAUDE FAVARGER DANS LE BULLETIN SNSN

1938. Considérations sur la phyllorhize. 63 : 61-83.

1941. Observations sur les "anthocyanophores " du chou rouge. 66 : 113-120.

1941. Jean-Jacques Rousseau, botaniste amateur. 66 : 43-55 (4 fig.).

1947. Systématique et morphologie dans la botanique moderne. 70 : 21-32.

1949. Notes de caryologie alpine. 72 : 15-22 (12 fig.).

1949. Sur les caractères distinctifs des *Gentiana* de la section *Thylacites*. 72 : 5-13 (7 fig., 1 pl.).

1952. Notes de floristique neuchâteloise. 75 : 189-193.

1953. Notes de caryologie alpine II. 76 : 133-169 (69 fig.).

1954. Une hépatique nouvelle pour le canton de Neuchâtel : *Grimaldia fragans* (Balbis) Corda. 77 : 63-65.

1956. Sur le nombre de cellules mères dans l'ovule des *Cerastium* et sur la pluralité des mégasporocytes en général. 79 : 89-118 (12 fig.).

1959. Note de caryologie alpine III. 82 : 255-285 (38 fig., 1 pl.).

1960. (& DUCKERT-HENRIOD, M.-M.). Recherches sur la flore du Jura. 83 : 109-119 (3 fig.).

1962. Contribution à l'étude cytologique des genres *Minuartia* et *Arenaria*. 85 : 53-81 (45 fig., 2 pl.).

1962. Sur la présence de chromosomes B dans l'espèce collective *Chrysanthemum Leucanthemum* L. 86 : 101-106 (1 fig., 1 pl.).

1963. Henri Spinner (1875-1962). 86 : 155-158 (1 portrait).

1965. Note de caryologie alpine IV. 88 : 5-60 (95 fig., 1 pl.).

1966. Un nombre chromosomique de base nouveau pour le genre *Thesium* L. (Santalaceae). 89 : 57-59 (2 fig.).

1967. (& CORREVON, P.). Mise en évidence de "races chromosomiques "chez l'Amélanchier. 90 : 215-218 (2 fig., 1 pl.).

1969. Note de caryologie alpine V. 92 : 13-30 (27 fig.).

1971. (& PERRENOUD, R.). Sur l'existence d'hybrides entre le colchique des Alpes (*Colchicum alpinum* D. C.) et le colchique d'automne (*Colchicum autumnale* L) dans les Alpes françaises. 94 : 21-27 (3 fig.).

1971. (& HUNKELER, C.). Contribution à la cytotaxinomie du genre *Pimpinella* L. 94 : 219-239 (10 fig.).

1972. Contribution à l'étude cytotaxonomique de la flore des Apennins. I. 95 : 11-34 (12 fig.).

1972. (& VASUDEVAN, K. N.). Etude cytologique et morphologique des populations de *Plantago major* L. et *de Plantago lanceolata* L. de l'Himalaya occidental : comparaison avec les plantes de Suisse. 95 : 63-74 (3 fig., 1 pl.).

1976. Un nouveau *Cerastium* de Turquie : *Cerastium Dominici* Spec. Nov. 99 : 81-86 (11 fig., 1 pl.).

1976. Nouveau nombre chromosomique "de base" pour le genre *Cerastium* L. et phénomènes endomitotiques chez *Cerastium Dominici* Favarger. 99 : 87-92 (2 fig., 1 pl.).

1977. (& GOODHUE, M.). Cytologie de quelques populations *d'Erysimum (grex grandiflorum-sylvestre)* d'Italie et de France. 100 : 93-105 (11 fig., 1 pl.).

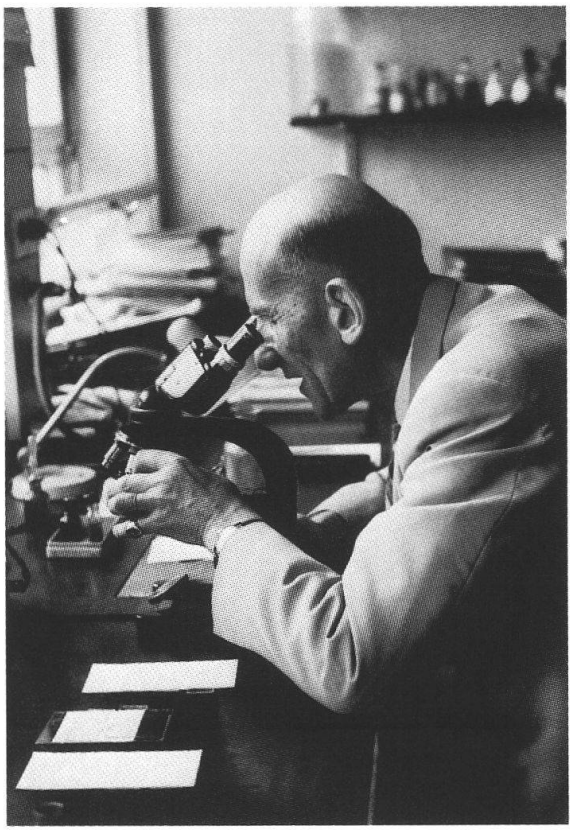
1980. Le nombre chromosomique des populations alticoles d'*Erysimum* des Picos de Europa (Espagne). 103 : 85-90 (5 fig., 1 pl.).

1995. (& GORCHAKOVSKY, P. L.; KÜPFER, P.). Onésime Clerc (1845-1920), naturaliste. Un Neuchâtelois en Russie. 118 : 15-26 (2 fig.).

1997. Note de caryologie alpienne VI. 120 : 19-33 (4 fig.).

1999. Contribution à la cytogéographie du *Minuartia glomerata* (M. Bieb) Degen (Caryophyllaceae). 122 : 27-33 (1 fig.).

2002. "*Vitam impendere vero*". 125 : 23-28.



Claude Favarger au microscope.
Illustration tirée de Dubois, G. (1976): Naturalistes neuchâtelois du XXe siècle. Avec l'aimable autorisation des Editions Gilles Attinger.